

Se détromper de Dieu

Jean 3, 1-8 (Narration biblique selon P. Prigent)

L'histoire que je vais vous raconter aujourd'hui est pleine de mystère.

Quand je la relis dans l'évangile, c'est à chaque fois une découverte. Pourtant c'est l'histoire d'un simple échange de paroles, ce qu'on appelle en français un entretien...

Un jour donc... non, justement c'était la nuit.
Une nuit sombre qui garde ses secrets, où l'on ouvre son cœur.

Cette nuit-là Nicodème vint voir Jésus.

- Maître, dit Nicodème (cet homme cultivé et considéré reconnaît Jésus comme un Maître),
Maître, tu as fait en public des choses, enfin je dois reconnaître que ça ressemble à des miracles.
Assurément tu es un homme de Dieu, un homme que Dieu favorise de dons exceptionnels.

Jésus l'écoute. Il va répondre. Ecoutez bien, car c'est à partir de là que l'histoire nous tombe dessus, sans prévenir, comme une vague qui nous soulève.

Jésus lui dit : Tu n'as donc vu que les apparences !
Ton regard est resté à la surface des choses.
Tes yeux ont brillé devant un inspiré, un personnage historique, un prophète peut-être.
Mais, dit Jésus à Nicodème, c'était le Seigneur Dieu lui-même qui venait inaugurer son royaume.
Tu n'as pas vu? Ne te déssole pas ! L'homme ne voit jamais plus loin que le bout de son nez.
A moins que ...
A moins que ses yeux ne s'ouvrent, que le décor ne devienne transparent.
Alors, derrière la façade du monde, il voit Dieu à l'œuvre.

Tu ne vois pas? Il faut pour cela des yeux neufs.
Il faut le renouveau, le printemps de l'homme. -

Mais, dit Nicodème,
il n'y a pas de place ici-bas pour le renouveau.

Au contraire :
les yeux, ça ne s'arrange pas avec l'âge, chacun sait cela.

On ne recommence pas sa vie.
On la réussit ou on la rate. Enfin on le croit.

On dit même souvent qu'on gagne sa vie.
C'est donc qu'on peut la perdre !

Une chose est sûre : il n'y a qu'une page dans le cahier
et les ratures sont interdites.

Alors tes histoires de nouvelle naissance ... S'il te plaît, restons-en aux réalités.

- Oh, dit Jésus, les réalités ?

Mais c'est justement ce dont il s'agit.

Tu dis : devenir nouveau, c'est un mystère, c'est l'affaire du Saint-Esprit.

Mais justement, le Saint-Esprit cela se voit, ça laisse des traces, bien concrètes.

Regarde les arbres : le souffle du vent les agite et les fait chanter.

Est-ce que tu vois le vent ?
Sait-tu l'expliquer, dire d'où il vient et où il va ?

Tu te tais !

Pourtant, il existe le vent,
et quand il forçait, personne ne peut le maîtriser !

Eh bien, regarde autour de toi. Regarde les gens.
Regarde mieux. Vois-tu ? Il y en a qui se conduisent d'une manière inattendue, chaleureuse et fraternelle.

Cela te laisse un peu étonné, mais le cœur plein de joie et de reconnaissance :
ils sont poussés par le Saint-Esprit, car il souffle parmi nous et il laisse des traces merveilleuses.

Cela fait moins de bruit que les bombes, c'est vrai.
Mais il n'en est pas moins vrai que c'est vrai !
Ouvre le livre des vivants : la même encre qui écrit l'histoire de tes journées peut servir à raconter
une histoire inouïe : celle du Saint-Esprit qui vient habiter en toi.

Nicodème ne suit pas. - Cela me dépasse, dit-il.

Comme il a raison cet érudit !
Toute sa science échoue à donner l'explication qui explique le monde.

Alors Jésus poursuit :
- Il y a là, autour de toi, des gens qui ne sont pas savants comme toi.

Mais ils savent l'essentiel :
le souffle de l'Esprit anime leur vie, toujours à nouveau.

Et tu ne les vois pas.

Mais, malheureux, c'est le B.A.BA de toute vraie connaissance !

Si tu fermes les yeux devant ces évidences, parce qu'elles te semblent trop modestes, comment
perceras-tu le secret du monde ?

Mais je vais te le dire, le secret du monde :
la réussite, le pouvoir, la vie, ce n'est pas ce que tu crois.

Car Dieu recommence le monde, il le fait nouveau. Ce n'est plus le monde qu'il faut gagner en se
battant, mais celui qu'on peut seulement recevoir, avec reconnaissance, parce que tout est don.

Et Dieu lui-même est don. -

Voilà. J'ai raconté cette histoire comme j'ai pu. Lisez-la à votre tour.

Mais écoutez encore sa conclusion : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. -

Permettez-moi de conclure le récit de la rencontre de Jésus et de Nicodème par quelques
remarques.

Depuis la fête de Pâques, par l'Ascension et la Pentecôte, nous avons appris, avec les auditeurs de Jésus, de gérer sainement et la présence et l'absence de Dieu dans notre vie. Le retour sur la rencontre de Jésus et de Nicodème résume en quelque sorte cette quête de Dieu : Jésus se refuse à jouer au cache-cache de la spéculation sur sa personne divine, il le dit plutôt cash à Nicodème et lui recommande d'accueillir le don du Saint-Esprit.

Notre quête d'une définition de Dieu a ainsi pris fin, une fois pour toutes ; au lieu de chercher des définitions, il nous est recommandé d'accueillir un don. Si nous avons l'impression que nous n'arrivons pas à trancher entre l'affirmation de la présence et l'absence de Dieu, nous apprenons au contraire que sa présence et son absence font partie de notre histoire avec Dieu. Les deux sont des expériences fondatrices qui nous permettent d'avancer dans la vie. Ces expériences structurent toute la vie chrétienne : expérience de la présence de Dieu qui peut se dire par le toucher d'une main, dans le regard d'une personne souffrante, ou à travers un récit biblique qui me donne à comprendre ma vie ; expérience de l'absence de Dieu dans la morale, la science, l'histoire, comme bouche-trou universel...

De Jésus, nous pouvons retenir une simple sagesse : Dieu n'écrase personne par sa présence ; et son absence, qui appelle l'Esprit Saint, est aussi une condition de notre salut, pour que nous devenions des hommes et des femmes responsables, autonomes et critiques vis-à-vis de toute idéologie ou même théologie. Aussi, l'absence de Dieu nous fait vivre ce que nous devons vivre. La présence-absence de Dieu stimule la foi qui sinon devient une croyance trop-pleine, écrasante.

Depuis les origines, les Chrétiens ont appris à parler de ces expériences paradoxales de la présence-absence de Dieu à travers le nom « Trinité ». Au fond, la Trinité - qui est souvent considérée comme l'incompréhensible dogme par excellence - veut nous aider à comprendre la présence et l'absence de Dieu dans notre vie. Il est important, pour cela, de se souvenir que dans l'Évangile, les expressions « Père, Fils, Saint Esprit » ne renvoient pas à une doctrine, mais à une histoire. Elles n'expliquent rien. Elles racontent des expériences de la présence et de l'absence de Dieu dans un temps donné. Elles ne définissent pas une théorie, elles se nourrissent d'une relation.

Le père : souvenir du don.

Le fils : expérience du pardon.

L'esprit : espérance de la consolation.

La vie chrétienne est faite de rencontres avec Dieu qui nourrissent discrètement notre expérience de vie, en n'écartant rien de ce que l'on a vécu, ou que beaucoup d'autres ont vécu. Je crois que ce qui donne toujours une certaine crédibilité à la démarche chrétienne, c'est qu'elle établit au présent un lien constructif entre les expériences du passé et la quête spirituelle d'avenir. Ce lien me semble être compris dans ce que l'on a voulu appeler la Trinité, qui ne parle donc pas de trois dieux différents, mais de différents moments de la présence-absence du Dieu unique dans une vie humaine.

Avec Nicodème, nous comprenons que dans la vie avec le Dieu Père, Fils, et Esprit, il n'est plus question de croire d'abord et de faire ensuite. Mais presque à l'inverse, c'est le faire qui manifeste qui nous sommes. Il est important que nous, les chrétiens, qui proclamons si souvent que nous croyons, nous entendions cela. Notre confession de foi n'est jamais une définition permettant ensuite une expérience de Dieu, mais elle est un gage d'une vie que l'on espère.

Avec Dieu Père, Fils, et Esprit, il s'agit de vivre et d'agir ici-bas en apprenant à discerner des signes d'une autre dimension de la vie que celle que l'on peut calculer et évaluer. Les signes d'un ici-bas infiniment plus important et plus proche et plus présent que l'au-delà de nos rêves, de nos spiritualités, de nos religiosités. Il y a ici plus que ce que l'on voit et la vie est plus que la simple existence. Tout se mesure ici-bas en référence à une dimension voilée, peu apparente, mais présente et immense.

Dans notre monde et en nous-mêmes, nous pouvons de temps en temps reconnaître ce reflet étonnant et merveilleux de la lumière d'en-haut. Alors il nous est donné d'entrevoir en filigrane de notre monde, de nos frères et de nous-mêmes, un monde nouveau, des hommes nouveaux, nous-mêmes comme nouvelle créature. Amen !